

Société (Suite et fin):
**Ernestine, la
stagiaire pressée
d'être embauchée**

P 5

Crimes en série
**La police togolaise a-
t-elle mis la main
sur notre
« Jack l'éventreur »
national ?**

P 2

Réconciliation au Togo
Le rapport de
la CVJR
attendu dans
les prochains
jours

P 4



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togoais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 065 Mercredi 28 mars 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Et si on parlait un peu d'économie...

Beaucoup désespèrent de la presse francophone...trop politisée. Il faut admettre, si on n'a pas trop peur de généraliser que contrairement à sa consœur anglophone, la presse francophone n'a pas un goût prononcé pour les questions économiques.

Certes, quelques titres essayent de temps en temps de braver la froideur des chiffres. Mais en dehors du cercle des initiés, combien de lecteurs acceptent d'être guidés dans le labyrinthe des décryptages économiques ? Les sujets politiques sont plus chauds, plus appétissants ; il y a dans la politique du feu, des larmes et du sang, toutes les choses qui déclenchent les passions des foules.

Mais souvent le monde se construit à froid, à coups de statistiques, de graphiques et de courbes qui pour le commun des mortels sont peu sensuelles. Et si on parlait un peu plus d'économie, de temps en temps, rien que par devoir...■

La Rédaction



Le marché de Hédzranawoé à Lomé

Forum économique national
**Le Togo mise sur une
croissance à deux chiffres à
l'horizon 2020**

P 3

Présidentielle sénégalaise
**Wade
perd et gagne**

P 7

Coopération multilatérale
**La Banque mondiale fait un don
de 7 milliards au Togo pour la
lutte contre la pauvreté en
milieu rural**

P 3

Civisme P 2

L'auto-école n'est pas facultative pour les conducteurs

Crimes en série La police togolaise a-t-elle mis la main sur notre « Jack l'éventreur » national ?

Vers la fin du 19^e siècle, un tueur en série surnommé « Jack l'éventreur », faute de mieux, a semé l'effroi et la terreur dans les nuits londoniennes, en commettant 5 meurtres sur des femmes en l'espace de deux mois. Comment ne pas penser à « Jack l'éventreur » avec la récente série d'assassinats de jeunes filles à Lomé ? A deux siècles d'intervalles, il y a beaucoup de similitudes dans les atrocités commises. Les victimes sont toutes des femmes. Celles de Londres étaient des femmes de petite vertu alors qu'à Lomé les victimes seraient selon les premiers rapports de police, d'innocentes revendeuses ambulantes, prises au piège dans les périphéries de la capitale. Jack l'éventreur avait frappé 5 fois. Le bilan à Lomé est plus lourd : on dénombre pour l'instant une vingtaine de victimes. Ces victimes sont toutes sauvagement mutilées. Dans les périphéries de Lomé où les meurtres en série ont été commis, on a souvent découvert



Lt Yark Commandant de la Gendarmerie

des corps amputés de leurs attributs génitaux. Jack l'éventreur était tout aussi méthodique. Il commettait ses meurtres en fonction du calendrier lunaire et découpait ses victimes avec une dextérité qui a longtemps orienté les enquêteurs sur la piste d'un chirurgien de haut vol. La 5^e et dernière victime avait d'ailleurs subi un vrai supplice. Démembrée et éviscérée, elle a été retrouvée éparpillée en petits morceaux. A Lomé, le tueur en série était un peu fétichiste sur les bords. Les perquisitions de la police ont permis de mettre la main sur 39 sous-vêtements féminins parfois

ensanglantés ainsi que des perles et des soutiens-gorges.

Les similitudes s'arrêtent là. Jack l'éventreur est rentré dans la légende parce qu'il n'a jamais été démasqué. Certes, des notables londoniens avaient été lourdement soupçonnés à l'époque, mais sans plus. Là où la police londonienne a échoué, la police togolaise a eu plus de chance ou de savoir-faire. Le tueur en série présumé a été non seulement interpellé mais il est passé aux aveux, donnant généreusement des noms de complices et de commanditaires. Et comme dans l'histoire de Jack l'éventreur, on retombe sur des notables dont certains auraient déjà pris la clef des champs. Dans la brume londonienne du 19^e siècle, les meurtres de Jack l'éventreur avaient presque fasciné faute d'avoir été élucidés. Ici à Lomé, les visages des tueurs en série présumés sont apparus sans gloire sur le petit écran, honnis à tout jamais. Et gloire à la police togolaise qui a ramené la quiétude dans les foyers. ■

Fab

L'auto-école n'est pas facultative pour les conducteurs

Nombreux sont les conducteurs de véhicules qui n'aiment plus passer par une auto-école afin d'avoir une autorisation de permis de conduite régulière. Se faire aider par un parent qui sait conduire ; un ami qui a un véhicule ou négocier avec un chauffeur à l'amiable pour avoir un ou deux jours de cours en conduite plutôt que d'aller l'apprendre de façon descendue dans une auto-école est malheureusement l'option que choisissent nos amis conducteurs pour avoir une notion de cette dernière. Bref le constat est fait et du coup les écoles de conduite ne représentent plus grand-chose pour ceux qui désirent se faire former. Pour d'autres encore les écoles de conduites regorgent d'une lenteur dans leur processus d'apprentissage alors qu'avec quelques relations par ici et par là l'on arrive à gagner du temps. Faute de s'être rendue dans une auto-école, on se rend compte que nos routes sont empruntées par des gens qui ne maîtrisent en rien le code de la route. Pire encore on

remarque que certains conducteurs ralentissent aux mauvais endroits certains carrément freinent quand il ne le faut pas ou font usage du mauvais clignotant. Comme conséquence ce sont les accidents et les morts que nous déplorons. Approché d'une école de conduite de la place voici ce qu'elle nous a signifié « une personne qui apprend à conduire et ceci sans le concours d'une école de conduite doit toute fois compléter sa notion de conduite par une auto-école car elle seule a la compétence de reconnaître la capacité de ce dernier à maîtriser le code de la route ou pas ; car savoir conduire sans une maîtrise du code de la route revient tout simplement à être un danger dans la circulation. » Même certains conducteurs de taxi partagent cet avis. Alors chers amis ne négligeons pas les auto-écoles ; au contraire elles nous sauvent la vie. ■

Charles (stagiaire)

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: « Le monitoring des médias entre Juin et Décembre 2011 réalisé par la HAAC vous a-t-il convaincus? »

Rodolph TOMEKAH, Journaliste Indépendant Express



■ Je trouve ce rapport de la HAAC complètement nul et injuste. Décidément on dirait que cette institution a été mise en place pour ne s'en prendre qu'aux médias privés. Il suffit de voir les multiples convocations qu'elle leur a envoyées durant seulement un semestre. Finalement la HAAC est devenue plus un gendarme qu'un organe de régulation de la presse. Cette situation

est vraiment déplorable car elle n'est pas de nature à favoriser l'épanouissement et la liberté de la presse dans le vrai sens du terme. Au lieu de nous coller au cul tout le temps, Kokou Tozoun et ses collaborateurs feraient mieux de se pencher sérieusement sur le cas de la Radio X-Solaire fermée injustement jusqu'alors. ■

Sylvestre BENI, Journaliste Actu Express



Le rapport de la HAAC peint en noir le tableau des presses privées togolaises. La HAAC s'est contentée de faire des éloges aux médias publics arguant que ces médias sont ceux qui ont fait un travail professionnel. Et là, cette institution a passé carrément à côté de la plaque si on sait combien les médias privés se tuent pour avoir des informations et les traitent dans le strict respect de la déontologie du métier. La presse

privée est bien celle qui a plus donné la parole à tous les bords politiques, c'est dire que c'est là où le travail se fait sans parti pris. Il faut dire quand on vient d'une maison, on ne peut que faire les éloges de ladite maison. Alors la majorité des membres de la HAAC ont bien joué le jeu, puisqu'ils viennent presque tous des médias publics. ■

Thibault ADJIBODIN, DP Le Contemporain



Le rapport est à mon avis objectif. Cela permet aux médias de se voir comme dans un miroir pour améliorer leurs prestations. Avec cet élan que donne la Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication, je crois que nous allons évoluer vers le professionnalisme si chacun de nous fait un peu plus d'effort. Les journalistes togolais ont besoin d'aller à la conquête du professionnalisme. Mais il faut également

dire qu'il revient à la HAAC aussi d'encourager les médias à faire cet effort de professionnalisme. La Haute Autorité ne doit pas jouer que le rôle de régulation, elle doit faire du lobbying avec et en faveur des médias pour que les journalistes travaillent dans un contexte beaucoup plus propice où les conditions de vie et de travail sont améliorées. C'est ce qui va favoriser l'évolution vers le professionnalisme. ■

Forum économique national Le Togo mise sur une croissance à deux chiffres à l'horizon 2020

Si on s'en tient aux tendances actuelles, le Togo est en mesure de rejoindre dans une dizaine d'années le peloton des pays émergents. Mais pour y parvenir, le Togo doit réaliser une croissance à deux chiffres, un objectif qui est loin d'être hors de portée, selon les analystes. C'est sur ce tableau de fond optimiste que se sont ouverts ce matin à Lomé, les travaux du deuxième Forum économique national sous l'égide du Premier ministre M. Gilbert Fossoun Hounbo.

Ce Forum qui regroupe des membres du gouvernement, des économistes, des chercheurs et les partenaires en développement tente de cerner comme l'a indiqué le Premier ministre « les facteurs de succès des programmes futurs que le Gouvernement mettra en œuvre en appui aux réformes macroéconomiques et structurelles ». Il se situe dans le prolongement du Forum de 2005 qui avait permis à l'époque de bien articuler les axes de la relance économique après de longues années de crise sociopolitique. Un succès



Le marché de Hédzranawoé à Lomé

matérialisé par l'atteinte en décembre 2010 du point d'achèvement de l'initiative PPTE.

Le Togo qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin envisage de se lancer dans un nouveau programme avec le Fonds monétaire international en vue de se propulser vers le statut de pays émergent. Le Forum ouvert hier matin devrait permettre de jeter les bases de ce nouveau programme avec une approche inclusive. Toutes les compétences et les bonnes volontés sont donc sollicitées.

De l'avis des observateurs, le

Togo est économiquement parlant reparti du bon pied. Les réformes de grande envergure engagées depuis 2006 commencent à porter des fruits. L'assainissement des finances publiques a remis en confiance les partenaires du Togo qui ont procédé à des annulations et à des remises de dettes substantielles mais aussi à des dons importants dont le montant a été littéralement multiplié par 5 entre 2006 et 2011. Cette consolidation des acquis économiques et financiers s'est traduite par une amélioration assidue de la

croissance économique. Elle est ainsi passée de 3,7% en 2010 à 5,6% en 2012. Ces bonnes performances macro-économiques ne suffisent toutefois pas encore à combattre efficacement la pauvreté.

D'où l'importance largement soulignée par les participants au Forum économique national de ne pas dormir sur les lauriers et de garder au contraire le cap des réformes en vue de réaliser les taux de croissance qui comptent, c'est-à-dire une croissance à deux chiffres et génératrice d'emplois.

Les participants sont donc conviés à passer au peigne fin les courbes et les graphiques économiques des deux dernières décennies pour identifier les facteurs qui freinent la croissance économique, les éradiquer méthodiquement et valoriser les nombreux atouts du Togo. Sans que cela surprenne outre mesure, les experts indiquent que les récentes embellies de la croissance économique au Togo doivent beaucoup au secteur primaire. Avec le lancement du programme national

d'investissement et de sécurité alimentaire (PNIASA) qui mobilise plus de 600 milliards de francs sur 5 ans on peut considérer que le secteur agricole togolais a tout pour rester une source de croissance forte.

Mais les experts sont surtout conviés à sortir des sentiers battus. Il faut en effet trouver de nouvelles méthodes et stratégies pour valoriser les secteurs à fort potentiel notamment le secteur financier à travers l'amélioration du climat des affaires et l'accroissement de la compétitivité des entreprises togolaises.

Le Togo peut passer à une croissance à deux chiffres à l'horizon 2020 et devenir un pays émergent. Mais encore faut-il savoir élaborer des stratégies et des politiques économiques appropriées tout en prenant soin de préserver le climat politique apaisé qui règne à présent sur le pays.■

Dieudonné E.

Coopération multilatérale La Banque mondiale fait un don de 7 milliards au Togo pour la lutte contre la pauvreté en milieu rural

Communiqué de presse

WASHINGTON, 22 mars 2012 - Le Conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé ce jour en faveur de la République Togolaise, un don d'un montant de 14 millions de dollars US (soit environ 7 milliards FCFA) pour soutenir la mise en œuvre du Projet de Développement Communautaire et de Filets de Sécurité Sociale (PDCplus). Le nouveau projet va accroître l'accès des communautés pauvres aux infrastructures socioéconomiques de base et aux filets de protection sociale.

Le PDCplus va aider le Gouvernement à renforcer les actions entreprises dans le cadre de l'actuel Projet de Développement Communautaire (PDC) financé par la Banque mondiale. Environ 170 microprojets d'infrastructures socioéconomiques seront menés pour aider les populations à accéder à de meilleurs services de santé, d'éducation, d'eau et d'assainissement. Les communautés recevront des ressources pour entreprendre ces projets et seront habilitées à prendre en charge leur propre développement.

Avec ce nouveau financement de la Banque mondiale, le Togo mettra également en place les éléments



Siège de la Banque Mondiale

constitutifs pour la mise en place d'un système national de filets sociaux. A travers des travaux publics à haute intensité de main-d'œuvre, tels que le reboisement et l'entretien des pistes de desserte, le projet offrira des emplois potentiels à 10.000 personnes, en mettant l'accent sur la jeunesse rurale. De plus, un programme pilote de transferts monétaires va cibler les enfants à risque de malnutrition ou déjà gravement sous-alimentés dans les régions de la Kara et des Savanes, où

les taux de malnutrition sont les plus élevés dans le pays.

Monsieur Madani M. Tall, Directeur des opérations de la Banque mondiale pour le Togo, qui s'est réjoui de l'approbation de ce nouveau projet pour le Togo, a déclaré ce qui suit:

« Les résultats satisfaisants obtenus dans le cadre de nos interventions précédentes dans le domaine du développement communautaire au Togo ont été déterminants pour la préparation de cette nouvelle opération qui va contribuer davantage à réduire la vulnérabilité et renforcer la résilience des plus pauvres ».

Le PDCplus cadre ainsi parfaitement avec la nouvelle Stratégie de la Banque mondiale pour l'Afrique qui a consacré son deuxième pilier sur la réduction des vulnérabilités et le renforcement de la résilience pour mieux faire face aux divers chocs. Le projet s'aligne également sur la nouvelle Note de Stratégie Intérimaire de la Banque mondiale pour le Togo, et s'intègre dans les efforts des autorités togolaises pour promouvoir le développement à la base et améliorer le système national de sécurité sociale.■

P. Fab

Monitoring des médias au Togo La HAAC ne ménage personne

« Le professionnalisme à l'épreuve de la liberté de presse » ainsi s'intitule le premier monitoring de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication HAAC couvrant la période Juin-Décembre 2011. L'institution constitutionnelle de régulation des médias était face à la presse togolaise le 23 mars dernier. La presse togolaise dans son ensemble a été passée au scanner avec des fortunes diverses pour les différents médias publics comme privés. La HAAC n'est pas allée du dos de la cuillère pour relever preuves à l'appui les dérapages constatés ça et là. Les médias privés comme publics étaient logés à la même enseigne.

Les média d'Etat aussi indexés

Une certaine opinion au sein de la presse privée a toujours essayé de faire croire à tort ou à raison que la HAAC n'a toujours dans son viseur que sur la presse privée. Celle-ci a très souvent d'ailleurs dénoncé l'acharnement dont elle est souvent victime de la part de l'autorité de régulation. Mais les résultats du dernier monitoring semblent marquer une rupture par rapport à cette

appréhension réelle ou supposée.

Selon la HAAC, les médias officiels toutes proportions gardées, ont plus ou moins respecté les dispositions relatives à l'accès équitable des partis politiques, syndicats et associations aux médias officiels. Mais ce satisfecit n'est pas généralisé car il est reproché au même moment par exemple à Radio Lomé la chaîne mère, de ne pas relayer suffisamment les activités des formations politiques.

Pendant ce temps, le quotidien national Togo Presse s'en sort avec un bilan mitigé selon l'instance de régulation. Trop de pages accordées à la publicité au détriment des activités des institutions de la république et des formations politiques. La une du quotidien national est exclusivement réservée aux photos du chef de l'Etat observe la HAAC. L'institution relève au passage les difficultés auxquelles sont confrontés les médias des services publics ce qui fait ressurgir le débat autour de leur statut juridique aujourd'hui inadapté au contexte de libéralisation et de concurrence du secteur privé national et international, fait



Le Siège de la HAAC

observer la HAAC.

Presse privée togolaise : une presse alignée

Apparue dans les années 90 avec l'avènement de la démocratie et de l'Etat de droit, la presse privée togolaise est caractérisée par une floraison de titres, ce qui lui permet d'occuper aujourd'hui près de 90% de l'espace audiovisuel. Son impact sur l'opinion est très réel ce qui justifie peut être cette attention particulière que la HAAC manifeste à son égard.

Les fréquentes interpellations des responsables des médias les

nombreuses plaintes pendantes devant les tribunaux et les condamnations qui s'en suivent illustrent parfaitement le degré de dérapage relevé par la HAAC dans les résultats du dernier monitoring réalisé par le bureau actuel en poste depuis juin 2010. La presse privée togolaise est victime d'un clivage qui met à rude épreuve le traitement de l'information, le respect du professionnalisme du pluralisme de l'équilibre de l'information. Selon la HAAC, le non respect de l'autorité, l'ingérence dans la vie privée

d'autrui, la diffusion de fausses nouvelles sont courants dans les différentes parutions dont la ligne éditoriale se rapproche de l'idéologie politique d'un bord politique. Bref c'est une presse alignée qui traîne des difficultés liées aux ressources humaines et à ses compétences.

Pour finir, l'équipe à Kokou TOZOUN a tenu à réaffirmer à qui veut l'entendre que la HAAC n'est pas censeur de la presse, mais n'est pas non plus le protecteur des journalistes indécents. A bon entendeur...■

P.Fabrice

Réconciliation au Togo Le rapport de la CVJR attendu dans les prochains jours

La Commission Vérité Justice et Réconciliation CVJR s'apprête à rendre public son rapport dans le cadre du processus de réconciliation initié par le chef de l'Etat. La CVJR dirigée par Mgr Nicodeme BARRIGAH avait démarré ses activités par la phase des dépositions puis la cruciale étape des audiences qui ont permis aux témoins, victimes et présumés bourreaux de donner leur version des faits. La commission avait sillonné tout le pays pour cette phase des audiences qui il faut le reconnaître avait connu des moments de tension heureusement maîtrisée parfois avec l'intervention du Chef de l'Etat. Dans le rapport attendu, la commission devrait situer les responsabilités sur certains, évaluer des dommages et faire des recommandations en vue d'une éventuelle réparation balisant ainsi la



Mgr Barrigah Pdt CVJR

voie à la réconciliation condition sine qua non pour un véritable nouveau départ pour le Togo.

Il faut dire qu'au total 18571 personnes avaient fait des dépositions. Sur ce nombre, 80% sont victimes de violence diverses depuis 1958 jusqu'en 2005.■

PF

La plage une destination privilégiée des élèves en cette période de la semaine culturelle devient parfois dangereuse: Prudence!

Les congés de pâques sont souvent sanctionnés par des semaines de loisirs et de petites fêtes que les établissements organisent ; bref c'est la semaine culturelle. Semaine au cours de laquelle élèves ou étudiants font montre de différentes cultures : danses traditionnelles, danses folkloriques ou encore danses modernes. Et pour clôturer le bal de cette semaine culturelle ; un tour à la plage est parfois important où nager est une des prérogatives des visiteurs. Malheureusement la randonnée à la plage ne se termine pas souvent très bien. Par le passé, il a été noté des cas de noyade, des corps d'enfants rejetés par la mer. On se souvient encore de l'année dernière quatre jeunes partis à la rencontre des vagues en ces périodes n'étaient plus revenus à la vie. Et les corps n'ont été rejetés que le lendemain. La plage est certes un très



bel endroit pour le pique nique et autres activités rentrant dans le cadre de la semaine culturelle très prisée d'ailleurs par les élèves. Mais d'énormes risques guettent ces jeunes adolescents surtout quand ils ne sont pas accompagnés. Il urge que les établissements ou alors les parents fassent preuve d'extrême prudence en ces moments. Bonne semaine culturelle à tous.■

Charles (stagiaire)

Société (Suite et fin): Ernestine, la stagiaire pressée d'être embauchée

RECAPITULATIF

A 22 ans révolus, Ernestine, jeune étudiante en commerce international, est ce qu'on peut appeler un don indéniable de la nature. Son parcours est un témoignage éloquent de cette omni disponibilité, cette faiblesse naturelle et normale de l'homme à ne rien refuser aux femmes. Issue d'une modeste famille dont le chef est un infirmier d'Etat et sa compagne une institutrice. Ernestine a toujours su donner de la valeur à ses actes, à ses choix et décisions. Selon le pedigree d'Ernestine, les femmes de la lignée ne se vendent jamais moins chère. Cette fille était belle et avait quelque chose de plus que la plupart des filles du quartier, de l'école et plus tard de l'Université. Durant son cursus scolaire et universitaire, elle a eu droit à toutes les facilités. Elle avait le don pour plaire. Professeurs, censeurs, proviseurs, recteur et examinateurs lui ont toujours facilité les choses jusqu'à l'obtention de son BTS. Eduquée aux valeurs du travail et de l'abstinence, Ernestine a joui des faveurs des hommes sans pour autant leur offrir les siennes. De ses études supérieures, totalement payées par un prétendant vite démissionnaire jusqu'à ses premiers stages, elle avait à ses pieds les hommes qui se trouvaient sur sa route vers l'emploi de son choix. Ernestine voulait travailler dans une multinationale et c'est pour cela qu'elle abandonna toutes les opportunités de stages et d'embauches qui se présentaient à elle. Elle avait déposé les dossiers et comme c'était prévisible, après un sms envoyé, son nouvel employeur l'appela aussitôt pour l'inviter pour un entretien car il trouvait que « cette demande arrivait à point »

Ce mardi matin quand Ernestine se lève, elle sait qu'elle a un défi, celui de convaincre par tous les moyens nécessaires son interlocuteur, le Directeur Général de la succursale locale de cette multinationale spécialisée dans le commerce international qui l'avait quelque peu rassurée au téléphone en lui signifiant qu'il y avait un besoin de

personnel et que son profil paraissait intéressant. A part quelques attestations de stage qui ont accompagné son dossier, elle avait conscience que la photo choisie pour le dossier a fait mouche comme d'habitude et a sans doute suscité l'intérêt de son futur proche employeur, car elle comptait bien obtenir le poste disponible quel que soit le prix à payer. Il était 7 heures 30 minutes et le rendez-vous était à 10 heures. La veille déjà, Ernestine avait pris soin de passer chez son esthéticienne pour des soins du visage, des mains et des pieds. Elle avait sur la tête un léger tissage qu'elle n'a pas voulu changer malgré l'insistance de sa mère qui voulait qu'elle soit irréprochable pour le poste. Mais sa fille avait su la convaincre en lui disant qu'elle était au chômage et elle comptait bien jouer sur la sensibilité de son futur employeur. Elle brossa rapidement son court tissage, se maquilla légèrement pour garder l'immense beauté naturelle qui était la sienne. Elle ne voulait pas être superficielle. Elle voulait séduire sans réellement en donner l'air. Et sur ce terrain là, elle était imbattable depuis le lycée. Elle avait fait tomber plus d'un cœur coriace et embarquer sans qu'ils le veuillent plusieurs de ses professeurs et formateurs. Lorsqu'elle se préparait pour demander une aide ou une faveur, personne ne pouvait lui résister. Elle avait ce don pour lequel, elle ne cessait de remercier Dieu.

A 9 heures précises, sa maman vint dans sa chambre lui rappeler qu'il était temps de partir car la route jusqu'à la zone portuaire était encore longue et qu'elle devait y être au moins un quart d'heure avant l'heure du rendez-vous. Elle était déjà prête et il lui fallait juste quelques gouttes de parfum pour finaliser la touche mortelle qui allait lui ouvrir les portes d'une carrière qu'elle espérait longue et enrichissante.

Sept minutes après Ernestine était dans un taxi en route vers son destin. Elle rêvait déjà du poste et n'écoutait même pas le petit numéro du taximan pour l'épater en faisant référence à sa beauté et se fondant dans une envie et jalousie

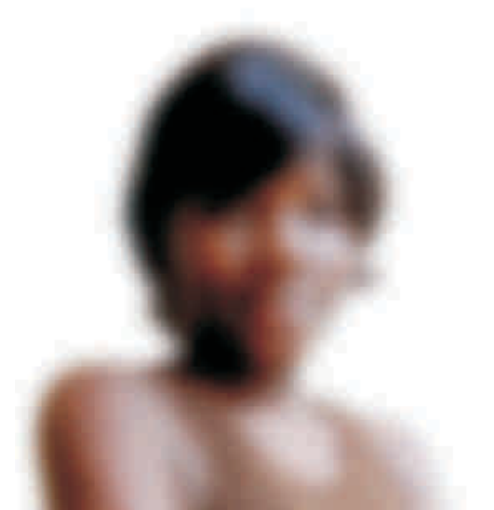
contre cet homme qui aurait cette femme pour lui.

Quand Ernestine descendit enfin du taxi, elle tira une dernière fois vers le bas sa belle robe pas trop courte pas trop longue. A la réception, lorsqu'elle s'annonce, on lui indique aussitôt l'ascenseur et le niveau auquel elle devait s'arrêter. Dans la salle d'attente, elle avait le cœur qui battait fort et se demandait à quel genre d'homme elle aurait à faire.

Quand le Directeur Général demande qu'on l'introduise, elle s'arrêta nette. Sa surprise était grande, entre déception et crainte, elle se demandait si cet homme de plus de soixante ans était bien celui qui avait la voix rassurante et mélodieuse qui lui a parlé au téléphone.

Quand Ernestine se présente à l'homme au bureau, ce dernier ne l'écoute pas, il la mate d'un regard qui indispose d'abord Ernestine. La belle étudiante fraîchement titulaire d'un BTS, se ressaisit aussitôt pour se repositionner sur l'objectif qui était le sien en venant à ce rendez-vous, trouver un emploi. Le DG la fixait toujours comme s'il n'avait jamais vu de femme auparavant. Quand, il se décida d'engager la discussion, il dit en substance : « comme je te le disais au téléphone, j'ai parcouru ton dossier, tu as de bonnes références et un profil qui nous conviendrait parfaitement. Je vais envoyer ton dossier pour confirmation à notre siège. Je tenais à te rencontrer pour m'assurer que tu es libre de tout engagement et que tu es prête pour travailler partout où besoin sera. Nous sommes présents dans plusieurs pays en Afrique et en Europe. Es-tu prête pour occuper le poste ici comme ailleurs ? » Ernestine prit un ton posé pour chercher à comprendre les attributions qui seront les siennes et échanger sur les autres conditions de travail. L'entretien ne dura pas.

Ernestine s'en alla à la fois satisfaite et inquiète de l'apparente facilité de l'entretien. Le soir même, elle envoya un sms au DG pour s'assurer qu'il avait pu envoyer son dossier au siège et le supplier de comprendre qu'elle avait



besoin de ce poste. A la fin du message, elle déposa un provoquant bisou. Comme la première fois, le DG réagit au sms en proposant à Ernestine un dîner pour mieux échanger. Le soir même, ils étaient tous les deux au Restaurant Alt MUNCHEN. Quand, il la déposa autour de 00 heure, elle lui demanda la permission de lui donner un baiser sur les lèvres. Le vieux serra contre lui cette jeune fille qui avait l'âge de sa benjamine. Il comprit qu'il n'aurait pas dû l'inviter à ce dîner, il se reprocha probablement son comportement de ce matin qui avait poussé Ernestine à oser ce qu'elle a fait. Le lendemain quand, Ernestine lui envoya un troisième sms pour lui dire qu'elle avait passé une belle soirée en sa compagnie, le DG ne répondit pas. Tous les autres sms resteront sans réponse jusqu'au jour où, le DG appelle la candidate à l'emploi pour lui signifier sa déception, car le poste n'était pas totalement disponible. Il lui demanda de ne plus le contacter et ajouta que sa secrétaire se chargera de la rappeler si nécessaire. Ernestine avait perdu cette fois-ci, la première fois qu'elle perd de son influence sur un homme. Cette histoire, elle l'a racontée à une de ses amies avec la promesse qu'elle retournerait un autre jour pour arracher ce poste et peu importe le mode opératoire dont elle devrait faire usage pour y parvenir. L'histoire, semble-t-il, n'est pas finie.■

Le Briscard

Entraves à la bonne circulation routière à Lomé

La prévention routière togolaise tire la sonnette d'alarme

La Prévention Routière Togolaise (PRT) dans un communiqué de presse s'insurge contre ce qu'elle appelle « Les entraves à la bonne circulation routière à Lomé ». Dans ce communiqué signé du président de la PRT, Adama Tassa, elle dénonce les pratiques et usages qui constituent des dangers pour

les usagers de la route. La PRT a d'abord, classé les causes en trois catégories : celles de la route, du véhicule qui roule sur la route et du conducteur. Mais ce premier communiqué parle seulement de la responsabilité du conducteur, de l'homme parce que c'est lui qui est à la base de tout, qu'il s'agisse de la route ou du véhicule. En

matière d'homme en prévention routière, on entend : celui là qui circule, celui-là qui surveille la circulation et celui-là qui fabrique les lois pour la circulation.

Au premier point, le communiqué parle du conducteur. Ici, la PRT dénonce le non respect du code de la route, des panneaux, des

signalisations surtout par les engins à deux ou trois roues. Le pire selon la PRT, est que ceux-ci refusent les conseils et l'éducation, se permettent même d'insulter bien qu'ils soient en tort. Par ailleurs, la PRT estime qu'il manque des arrêts de bus et des têtes de taxis et que les quelques surlargeurs de stationnement

ou d'arrêt temporaire qui existent ne sont pas respectés ou carrément sont ignorés.

Au second point, la PRT met le projecteur sur l'homme, celui-là qui surveille la circulation. Pour elle c'est une fonction noble et ingrate. Selon elle, la surveillance de la circulation se faisait avec une très bonne collaboration entre la Police, la

suite à la page 6

Célébration de la journée mondiale de la poésie au Togo Me Koffigoh reçoit le "Cénacle du meilleur promoteur de la poésie au Togo 2011"

La 13ème journée Mondiale de la Poésie a bel et bien eu lieu au Togo. C'est l'Association de la Nouvelle Génération de Poètes Togolais, Cénacle qui a organisé les manifestations officielles de ce 21 mars à l'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU) à Lomé. Le parrain attitré de cette 4ème édition de cette journée au Togo, est l'ancien Premier Ministre Joseph Kokou Koffigoh alors que l'invité d'honneur est aussi un ancien premier Ministre, Edem Kodjo. Le thème de cette journée tourne autour de : « Vivre la poésie au-delà des écrits ». Cette journée est en hommage à Alex Dosseh-Anyron auteur de l'Hymne National du Togo

Dans son discours, l'Invité d'Honneur, Edem Kodjo a appelé les poètes togolais à plus d'ardeur et de travail. Il a aussi demandé que ceux-ci évitent des pièges que sont l'autosatisfaction, l'estime de soi, le complexe de supériorité en matière d'écriture, entre autres, qui

peuvent, selon ses dires, les dévier. Il a vivement remercié le Cénacle de l'avoir associé à cette célébration et de l'avoir désigné comme Invité d'Honneur. Le prix « Cénacle du Meilleur Promoteur de la poésie » a été décerné à Me Joseph Kokou Koffigoh. Il s'est dit satisfait de l'honneur que le Cénacle lui fait en lui offrant cette récompense. Il succède ainsi à feu Ephrem Seth Dorkenoo qui avait été primé en 2011 pour le compte de l'année 2010, à titre posthume. A cet effet, une cérémonie officielle est prévue en avril pour lui remettre le trophée sans oublier celui du "Prix Alex DOSSEH-ANYRON du Patriotisme" destiné à encourager tous les invités d'honneur. L'ancien Premier Ministre Edem Kodjo est le premier à le recevoir.

Il faut rappeler que le programme de la 13ème journée mondiale de la poésie se poursuit et comporte d'autres activités dont les cérémonies en hommage à Aimé Césaire le 17 avril, à Léopold Sédar Senghor le 20 décembre, sans oublier le



L'ex P M Koffigoh

quatrième anniversaire de la création du Cénacle qui organise cette année, son Assemblée Générale Ordinaire d'où

sortira un nouveau bureau, le mandat du présent bureau étant presque à terme. ■

Magloire A

Reggae en Blanc Le concert live de Bibish Mola ce 6 avril au stade d'Agoè

Ce dimanche 08 avril 2012, l'événement de Pâques est sans nul doute le Concert REGGAE EN BLANC de Bibish Mola. L'artiste qui se définit comme le lion de la génération consciente sera en live, pour la première fois sur le stade JCA d'Agoè, dans la banlieue nord de Lomé. Ensemble avec ses musiciens du groupe AFAN, l'artiste reggae a pour défi d'affronter un public qui pourrait atteindre plus de dix mille personnes. Une grande première pour l'artiste, trois mois après la sortie de son troisième album « TCHARI GNADI ». C'est un spectacle aux couleurs de la paix et de l'amour, d'où le nom de l'événement REGGAE EN BLANC. A cette occasion BIBISH MOLA invite le public à faire le choix de la paix pour un bon voisinage et un vivre ensemble dans l'amour. Comme un prophète, il veut interpeller les Togolais sur la nécessité de préserver le climat de paix, par une culture de la non violence, avant, pendant et après les législatives. Le public



Bibish Mola

est invité à venir au Stade d'Agoè avec un mouchoir blanc pour chanter la paix en reggae. Trois mois après la sortie officielle de son troisième album « TCHARI GNADI », Bibish Mola présentera officiellement au grand public les douze titres de cette dernière œuvre musicale sortie

le 22 décembre 2011. En plus des nouveaux morceaux, le public aura droit aux tubes et souvenirs de ses premier et second albums. Des artistes à l'instar de KEZITA, 100 PAPIER, SAMUEL ZIMBA Junior et JAH SLAVE partageront la scène avec Bibish Mola. ■

A.KILI

Entraves à la bonne circulation routière à Lomé (Suite)



Gendarmerie, la Direction des Transports Routiers aujourd'hui Transports Routiers et Ferroviaires et les Associations de la société civile s'occupant de la Sécurité Routière. Mais aujourd'hui, ceux qui surveillent la route sont classés en deux catégories. Un premier groupe qui a goûté à la manne et qui s'est accroché au profit du respect et de l'autorité et un deuxième groupe qui animé de bonne volonté pour exercer, s'abandonne aux caprices des supérieurs propriétaires de plusieurs engins qui n'apprécient point sa détermination et son amour du travail bien fait en matière de contravention. Et à la PRT de conclure cette partie que c'est la circulation qui en souffre. Au point trois, la PRT veut dire à ceux qui fabriquent des lois que les agents d'exécution attendent

mais que les accidents et la mort n'attendent pas. Ainsi, elle sollicite que les paroles soient accompagnées de gestes, qu'aux grands maux soient appliqués les grands remèdes. La PRT dit aussi que l'exemple est d'or. Car il lui arrive de voir les agents de l'ordre brûler les feux tricolores ou rouler en contre sens sans raison valable. Elle tire enfin l'attention des décideurs sur le fait que les nouvelles belles et élargies rues de Lomé sont transformées en parkings en aide peut être aux gros et beaux immeubles qui n'en disposent pas, mais qui embellissent quand même la ville.

En conclusion, la PRT invite les conducteurs à éviter ces entraves pour les aider à sauver davantage de vies humaines et souvent innocentes. ■

Présidentielle sénégalaise Wade perd et gagne

Tout est allé très vite au soir du 25 mars 2012 au pays de la teranga où on se croyait dans un rêve surréaliste. Alors que les premiers résultats sortaient des bureaux de vote et que les observateurs de la scène politique sénégalaise se relayaient à la radio ou la télé pour commenter les résultats en s'interrogeant si le sortant allait accepter les tendances qui se dessinaient, Me Abdoulaye Wade a pris tout le monde de court vers 21H 30 par un coup de fil à son challenger. Coup de tonnerre dans le ciel sénégalais qui cloue ainsi le bec à aux cassandres qui prédisaient le chaos.

Un conseiller proche du palais de l'avenue Léopold Sédar Senghor a rapporté à la mission d'observation de la CEDEAO, Karim Wade le fils aurait joué un rôle déterminant dans cette décision après que le vieux ait consulté ses conseillers. C'est lui

qui a pris le téléphone pour appeler le chef de cabinet de Macky Sall, ensuite les deux adversaires se sont parlés.

Le Gorgui vient ainsi de perdre ce duel qui l'opposait à son fils spirituel qu'il avait voué aux gémonies parce que ce dernier avait eu l'outrecuidance de demander des comptes à son fils biologique sur certains chantiers.

Mais le scénario qui s'est joué en cette soirée du 25 mars va au-delà d'une défaite pour l'adepte du Sopi. Finalement il a saisi la planche de salut qu'il lui restait dans ce combat qui avait les allures d'un combat entre un pot de fer contre un pot de terre suite aux ralliements de toute l'opposition qui a formé un cordon sanitaire contre lui : il a su conserver un tant soit peu l'auréole d'un démocrate qui l'a toujours caractérisé depuis qu'il était dans l'opposition dans les années 60. Il n'y a pas autre

façon de prouver qu'on est démocrate que d'accepter sa défaite.

Peut-être, le geste posé permettra-t-il de voiler dans l'imaginaire des sénégalais les actes posés ces 10 derniers mois par le président sortant en sollicitant une candidature de trop ?

En tout cas nombreux sont les sénégalais qui comme par enchantement semblent déjà avoir oublié les actes répréhensibles du Gorgui dans la quête d'un troisième mandat.

Il en va ainsi dans la vie comme dans la politique, de beaux actes relèguent très rapidement les mauvais aux oubliettes.

Pour le vainqueur, c'est la fin du calvaire.

Macky Sall, a été malmené pendant plus de 4 ans par son ancien camp. Fils de paysan ses origines modestes ne le prédestinaient pas aux fonctions suprêmes.



Me Abdoulaye Wade

Mais l'euphorie ne doit pas cacher certaines inquiétudes et des questions se posent d'ores et déjà.

Comment le nouveau locataire du palais Léopold Sédar Senghor pourra-t-il composer avec toutes les forces qui l'ont aidé à venir à bout du Gorgui ? Le casting ne sera pas facile avec toutes les forces politiques contre nature.

Se pose aussi l'épineuse

question de l'audit des travaux de la corniche et de l'ANOCI. Macky va-t-il mangé le plat froid de la vengeance en auditant le fils de sortant ?

Autant de questions qui ne peuvent pas l'empêcher de savourer sa victoire toute méritée. ■

E. Dieudonné



CONCERT LIVE REGGAE EN BLANC

BIBISHMOLA

Le lion de la génération consciente

1000 F Résa: 5000 F (+ 1 CD & 1 T-shirt)

Artistes invités:

100 PAPIERS

KEZITA

SAMUEL ZIMBA Jr.

JAH SLAVE...





08 AVRIL 16H

STADE JCA D'AGOE

Infos: 90 70 22 22





TRANSFERT DE CRÉDIT

Transférez du crédit de communication à vos proches sur le réseau de TOGO TELECOM

Pour transférer du crédit de communication
Taper le **8822 * montant à transférer * numéro
bénéficiaire du transfert * mot de passe #**

Exemple : 8822*500*22534401*00000000#

Le mot de passe par défaut est 00000000 soit 8 fois zéro.

Coût du transfert de crédit : **100 F CFA**

Montant maximum à transférer par opération : **5 000 F CFA.**

illico
le fixe sans fil

Chemoi
La téléphonie fixe
Prépayé

Service opérationnel d'un compte illico ou Chemoi prépayé vers un autre compte illico ou Chemoi prépayé. Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg